

— Cimon MORIN

LA POSTE À BEAUHARNOIS, DE SES DÉBUTS À 1851



(illustration #1 : «La seigneurie de Beauharnois», aquarelle sur dessin au crayon, 1838)

Situé en bordure du lac Saint-Louis, Beauharnois tire son nom de la seigneurie de Beauharnois, concédée en 1729 à Claude de Beauharnois de Beaumont et de Villechauve (1674-1738) et à Charles de Beauharnois de La Boische, marquis de Beauharnois et seigneur de Villechauve (1671-1749). Charles de Beauharnois fut officier de marine et surtout gouverneur de la Nouvelle-France, pendant 21 ans (1726-1747). Beauharnois a été érigée, comme municipalité de village, en 1846, et incorporée, avec le statut de ville, en 1863¹.

Le bureau de poste, ouvert le 6 avril 1829, était distant seulement de neuf milles du bureau de Châteauguay, inauguré à la même date. Il était éloigné de 33 milles de Montréal et de 205 milles de Québec. En 1851, le village comptait environ 800 résidents.

Maîtres de poste
Thomas McDonald, 1829-1832
Robert H. Norval, 1832
Damase Masson, 1832-1839
John Ross, 1839-1843
Henry Bogue, 1843-1857

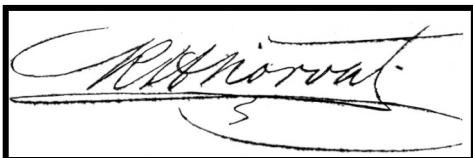
Thomas McDonald

Thomas McDonald vient s'établir à Beauharnois, à l'automne 1826. Il n'a que 22 ans et il est marchand de profession. Au préalable, il exerçait ce métier à Montréal. Lorsque Thomas Allen Stayner, l'assistant du Maître général de la poste pour l'Amérique du Nord britannique, décide d'ouvrir un bureau à cet endroit en 1829, le choix naturel du grand responsable de la Poste canadienne se porte spontanément vers ce marchand anglophone. Selon le rapport de T.A. Stayner, Thomas McDonald a été son maître de poste jusqu'au 3 avril 1832³. Malheureusement, nous connaissons très peu de renseignements sur sa vie et il semble qu'il soit décédé à Beauharnois, le 11 août 1832, à l'âge de 28 ans, durant l'épidémie de choléra qui sévit au Bas-Canada à cette période. La population de Beauharnois était d'environ 300 personnes, en 1832.

Robert Howden Norval

Thomas McDonald sera remplacé temporairement par Robert Howden Norval, dès le 6 avril 1832³. Ce dernier agit comme maître de poste intérimaire, jusqu'au 5 octobre de la même année. Il est juge de paix à Beauharnois. À cette époque, le comté de Beauharnois compte deux bataillons, dont l'un des membres est le major Norval. Lorsque la rébellion éclate à Beauharnois en novembre 1838, le major Norval rejoint le *Beauharnois Loyal Volunteers* – un corps de miliciens volontaires. On a dit de lui que sa loyauté à la Couronne britannique n'était pas douteuse, que les insurgés le firent prisonnier et qu'ils lui enlevèrent ses armes, ainsi que ses orifaux, pendant la rébellion.

Son travail comme maître de poste à Beauharnois lui rapporta la somme de £3-13-9, au cours de ces six mois d'intérim.



(illustration #2 : Signature du maître de poste R.H. Norval, en date du 26 août 1830 [Source : BAC, RG4-A1, vol. 334])

Damase Masson

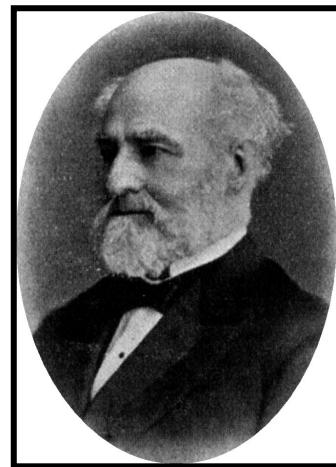
Marc-Damase Masson (1805-1878), négociant et homme d'affaires de Beauharnois, prend la relève comme responsable de la poste à Beauharnois, à partir du 6 octobre 1832. Né à Sainte-Geneviève, sur l'île de Montréal, il réside dans ce village depuis 1827. En 1830, il épouse Virginie Jobin, la fille du notaire André Jobin, de Montréal; huit enfants naissent de cette alliance. Lorsque la rébellion éclate, le jeune négociant Masson se range du côté des Patriotes. Malheureusement, ses propriétés furent détruites et, en 1839, il poursuit sa carrière d'homme d'affaires à Montréal, où il devient administrateur de la nouvelle Banque d'épargne⁴.

Lorsqu'il fut nommé maître de poste de l'endroit, Masson est adjudant du second bataillon de Beauharnois. Il devient juge de paix, en 1837. La tendance patriotique de Masson rend sa tâche de maître de poste difficile, aux yeux mêmes de T.A. Stayner. Son beau-père est le notaire André Jobin, maître de poste de Sainte-Geneviève et patriote bien connu. Son cousin, le docteur Luc-Hyacinthe Masson, maître de poste de Saint-Benoît, fut exilé aux Bermudes à la suite de la rébellion de 1837-1838. Damase Masson est relevé de ses fonctions de maître de poste de cet endroit, en janvier 1839⁵.

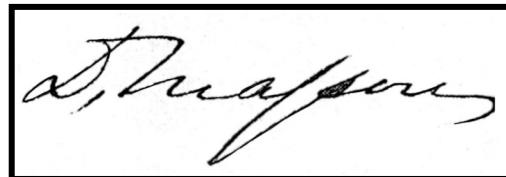
Durant son travail de maître de poste de Beauharnois, il fut assisté par différents commis : R.D. Beau-bien (1833) et N. Laviolette (1834). Sa commission annuelle a été la suivante : de £5-10-0 (1833) à £5-12-3 (1834).

Revenus du bureau de poste de Beauharnois

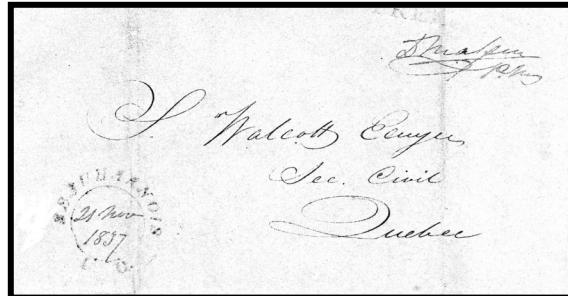
1832	1833	1834
£17-12-2	£23-17-8	£22-4-5



(illustration #3 : Photographie de Damase Masson [Source : inconnue])



(illustration #4 : Signature de Damase Masson, en date du 18 novembre 1837 [Source : BAC, RG4-A1, vol. 524])

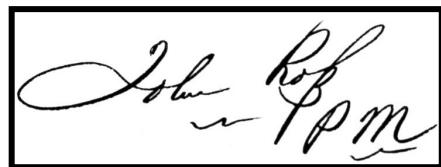


(illustration #5 : Utilisation de la franchise postale par le maître de poste Damase Masson, en date du 21 novembre 1837 [Source : BAC, RG4-A1, vol. 524])

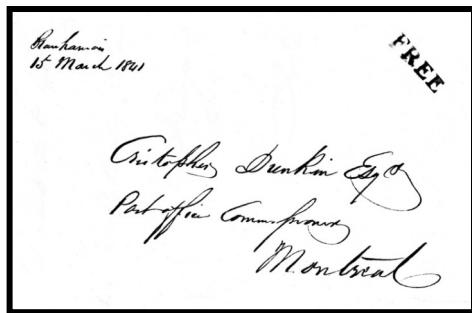
John Ross

John Ross, un autre sujet loyal de Sa Majesté britannique, est nommé maître de poste de Beauharnois, le 18 décembre 1839⁶, par T.A. Stayner. Les deux personnes requises, qui l'ont cautionné légalement, sont l'ancien maître de poste intérimaire, Robert Howden Norval, et Lawrence George Brown. Son assistant ou commis fut Edward Brown. John Ross déménagea de Montréal et s'établit à Beauharnois, en 1825. Il est marchand et, avec l'aide de William Becket, il ouvre le premier magasin d'importance à Beauharnois. Pendant la rébellion des Patriotes, le lieutenant John Ross est fait prisonnier par les rebelles et tous ses biens, ainsi que ses marchandises, sont pillés par les insurgés.

Il démissionna de son poste, le 5 janvier 1843⁷. Lors de la Commission parlementaire d'enquête sur la poste coloniale en 1841, il indique qu'il reçoit ou envoie environ 40 lettres par année en franchise postale⁸.



(illustration #6 : Signature de John Ross, en date du 13 mars 1841 [Source : BAC, RG4-B52, vol. 4])

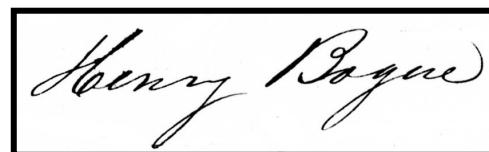


(illustration #7 : Utilisation de la franchise postale par le maître de poste John Ross en date du 15 mars 1841 [Source : BAC, RG4-B52, vol. 4])

Henry Bogue

À cause de la Commission parlementaire d'enquête

sur la poste coloniale canadienne, la nomination des maîtres de poste changea radicalement, en 1842. Le contrôle des nominations partisanes de maîtres de poste est transféré, de T.A. Stayner au gouverneur général de la province du Canada. À la suite d'un échange de correspondance⁹, en novembre 1842, avec le secrétaire provincial, l'honorable D. Daly, Henry Bogue l'informe qu'il accepterait, avec honneur, la fonction de maître de poste de Beauharnois.



(Illustration #8 : Signature de Henry Bogue, en date du 15 novembre 1842 [Source : BAC, RG4-C1, vol. 73, rapport 2885])

Henry Bogue est marchand et deviendra maire de Beauharnois, en 1845. Les procédures liées à la fonction de maître de poste ne sont pas toujours suivies par ce dernier et certains résidants de sa localité se plaignent de la variation dans la tarification des lettres. T.A. Stayner demande à son inspecteur des postes pour le Bas-Canada, Henry Griffin, de faire une enquête *on the curious views which the postmaster at Beauharnois takes of his duty with regard to the rating of letters and give him suitable instructions*¹⁰. Henry Bogue demeurera, malgré tout, le maître de poste titulaire de Beauharnois, jusqu'au 9 avril 1857.

Le salaire de Bogue, pour l'année 1844, représente près de 16 livres¹¹. Toutefois, l'on constate d'après les statistiques du **Tableau I** en annexe, que ses revenus furent réduits en raison de la diminution du courrier de cette municipalité.

Importance du courrier

Beauharnois est un bureau de poste important pour l'époque. Il se compare pratiquement à ceux d'Aylmer, de Côteau-du-Lac, de L'Assomption, de St Andrews et de Yamaska. Voir le **Tableau I** en annexe pour s'en rendre compte.

Transport des malles

En 1832, une route de transport existe déjà entre Lachine et la rivière Salmon. Le trajet relie Lachine à

Châteauguay, Beauharnois, North Georgetown, Huntingdon et Dundee, à raison de trois fois par semaine¹³.

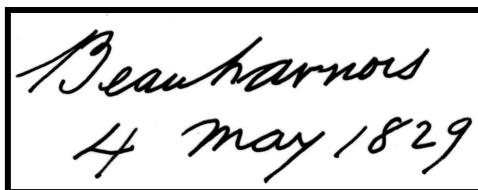
De 1839 à 1842, le transport du courrier entre Châteauguay et Beauharnois — une route de traverse — est octroyé à Andrew Lang pour une dépense annuelle de 25 livres. Le trajet se fait trois fois par semaine, à cheval, à raison de 105 minutes pour un aller-retour¹⁴.

À l'été 1846, T.A. Stayner annonce qu'un service quotidien des malles sera opéré à Beauharnois, sauf évidemment le dimanche¹⁵.

Les marques postales

Plusieurs marques postales ont été utilisées par le bureau de poste de Beauharnois. Voici, classés par ordre chronologique, les différents types : voir le **Tableau II** à la fin de ce texte.

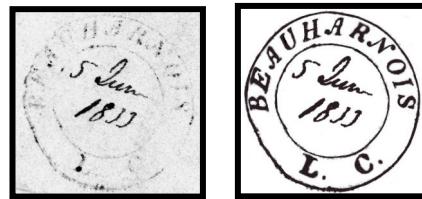
Le tableau clarifie, de lui-même, l'ensemble des marques et oblitérations postales utilisées par ce bureau. Il faut ajouter, naturellement, l'appellation manuscrite *PAID* et la tarification manuscrite d'usage.



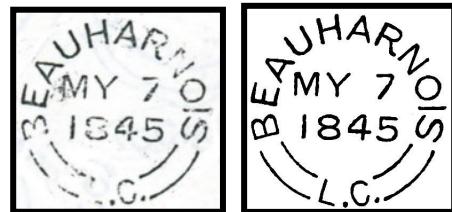
(illustration #9 : Marque postale de type manuscrit en date du 4 mai 1829 utilisée par T. McDonald [Source : BAC, RG4-A1, vol. 286, no 584])



(illustration #10 : Marque postale de type manuscrit, en date du 15 mars 1841, utilisée par John Ross [Source : BAC, RG4-B52, vol. 4])



(illustration #11 : Oblitération de type 'double cercle' [Source : BAC, RG4-A1, vol. 410, no 1142]. À droite, nettoyage et retraçage de l'oblitération.)



(illustration #12 : Épreuve du timbre à date de l'oblitération de type R6, en date du 7 mai 1845 [Source : BAC, Cahier des épreuves du General Post Office, Londres]. À droite, nettoyage et retraçage de l'oblitération.)



(illustration #14 : Utilisation de l'oblitération cercle brisé et «PAID», en date du 21 (?) décembre 1850 [Source : e-Bay])

BIBLIOGRAPHIE

* Leduc, Augustin. *Beauharnois, paroisse Saint-Clément 1819-1919 : Histoire religieuse, histoire civile : fêtes du centenaire.* [s.l. : s.n.], 1920, xix, 321 p.;

* Sellar, Robert. *The history of Huntingdon and the seigniories of Beauharnois and Chateauguay from their first settlement to the year 1838 and revised to the 1900's.* Huntingdon, The Huntingdon Gleaner Inc., 1987. 634p.;

* Voir aussi *A companion to Robert Sellar's History of the county of Huntingdon and the seigniories of Chateauguay and Beauharnois.* [s.l.] The Innismac-saint Press, 198 p.;

NOTES

¹*Noms et lieux du Québec.* Ouvrage de la Commission de toponymie paru en 1994 et 1996 sous la forme d'un dictionnaire illustré imprimé, et sous celle d'un cédérom réalisé par la société Micro-Intel, en 1997, à partir de ce dictionnaire. Voir aussi le site web : <http://www.toponymie.gouv.qc.ca>

²Bibliothèque et Archives Canada. Fonds MG44B, vol. 4, p. 211.

³Département des postes. *Premier rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des postes, afin de porter un remède efficace aux défectuosités de son organisation et administration,* 8 mars 1835. Appendice G.G. au XLV^e volume des Journaux de la Chambre d'assemblée de la province du Bas-Canada, 1836.

⁴Voir le détail biographique de « Marc-Damase Masson » préparé par Andrée Désilets dans le *Dictionnaire biographique du Canada.* Voir aussi le site-web : <http://www.biographi.ca/fr/index.html>

⁵Mackey, Frank. *Steamboat Connections : Montreal to Upper Canada, 1816-1843.* Montreal, McGill-Queen's University Press, 2000, p. 155. Il n'est pas certain toutefois que cette date soit précise, car il n'y a pas eu de fermeture de bureau dans l'intervalle de la nomination d'un successeur.

⁶*Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du Département des postes dans l'Amérique septentrionale britannique.* Journal de l'Assemblée législative de la Province du Canada, 5^e volume, 1846, Annexe F, Section D, Partie 16. Montréal : L. Perrault, 1846.

⁷BAC. Fonds RG3, vol. 908 et vol. 1171.

⁸BAC. Fonds RG4, Série B52, vol. 4. Lettre de J. Ross, en date du 13 mars 1841.

⁹BAC, Fonds RG4, Série C1, vol. 73, Rapport 2885. Lettre de H. Bogue datée du 15 novembre 1842.

¹⁰BAC, Fonds RG3, Vol. 912, p. 141-142.

¹¹Province du Canada. *Journaux de l'Assemblée législative de la Province du Canada.* Session 1844-45. Appendice I au 4^e volume. Tableau no 4.

¹²BAC, Fonds MG44B. Plusieurs volumes entre 1842 et 1848.

¹³*Report of the Special Committee of the House of Assembly on the Post Office Department in the Province of Lower Canada.* [Quebec] House of Assembly, 1832, p. 36.

¹⁴*Rapport des Commissaires nommés...,* 1846. Section D-29.

¹⁵Fonds RG3, Vol. 2747, dossier 127. *Post Office, Montreal. Arrival and Departure of the Mails. Summer Arrangements 1846.*

Cimon MORIN
Fauteuil GEORGE T. TURNER
écrit spécialement pour
les Cahiers de l'Académie

Date : 29 février 2008

TABLEAU I

MOYENNE DU NOMBRE DE LETTRES REÇUES PAR SEMAINE AU BUREAU POSTAL DE BEAUHARNOIS							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	TOTAL
61	101	107	52	54	40	52	67

TABLEAU II

MARQUES POSTALES DE BEAUHARNOIS			
DATE	TYPE	COULEUR	REMARQUE
1829-1831	MANUSCRITE	NOIRE	MP : Thomas McDonald (illustration #9)
1831-1838	DOUBLE CERCLE	NOIRE / ROUGE	Avec lettrage en italique. Oblitération utilisée par McDonald, Norval et Masson (illustration #11)
1838-1845	MANUSCRITE	NOIRE	MP : Masson, Ross et Bogue (illustration #10)
1845-1870	CERCLE BRISÉ	NOIRE / ROUGE	Épreuve datée du 7 mai 1845. Gothique sans serif. Type R6 de Campbell (illustration #12)
<i>Autres oblitérations</i>			
1841	FRANCHISE	ROUGE	«FREE» (illustration #7)
1842	RECOMMANDATION	ROUGE	«MONEY LETTER» (illustration #13)
1850	PORT PAYÉ	ROUGE	«PAID» (illustration #14)